



Les garagistes paient cher pour les marques

- 30-37 OFFRES D'EMPLOI
- 31 AGIR
- 38 RADIO-TV
- 39 NOS AMIES LES BÊTES
- 39 SUDOKU
- 40 MÉTÉO

«La Saint-Valentin, c'est beau à vivre!»

NATHALIE FLORIO • A Fribourg, elle tient un magasin de fleurs. Si bien que, ce jeudi, elle ne chômera pas.

PASCAL BERTSCHY (TEXTES)
VINCENT MURITH (PHOTOS)

On dira ce qu'on veut, mais Dieu est conséquent: après avoir inventé les femmes, il a créé les fleurs. Il pense à tout, lui! De sorte que la plupart des hommes, ce jeudi, pourront offrir un bouquet à leur bien-aimée. Comme à chaque 14 février. Et comme à chaque Saint-Valentin, Nathalie Florio sera une fois encore à la fête. C'est-à-dire au travail, puisqu'elle est fleuriste.

«Ce métier est assez pénible et il doit être d'abord une passion...»

Elle a ouvert son magasin à Fribourg il y a quatorze ans, mais à l'impression ce n'était il y a cinq minutes. N'a pas vu le temps passer. C'est toujours comme ça avec ceux qui exercent un métier-passion: ils ne voient pas le temps passer.

Florio: joli nom où déjà là, il est question de flore. A part ça, Nathalie est une jeune femme qui a de la personnalité sans être pour autant démonstrative ou du genre à se lancer des fleurs. Elle parle peu, mais bien. Ses idées et sa fantaisie, en fait, c'est dans son travail qu'elle les exprime véritablement. Ce qui est tout naturel: ne s'agit-il pas du seul métier où on peut tout dire avec des fleurs?

Nathalie, la Saint-Valentin est-elle un pic dans l'année des fleuristes? Oui, c'est un jour où il faut être prêt et avoir la quantité de fleurs nécessaire. Mais il s'agit d'une journée isolée, non d'une période comme Noël ou la Fête des mères. C'est le spirit anuel des fleuristes, en somme.

Le jour, aussi, des roses rouges... C'est le grand classique, ça, et un peu le problème de tous les points de vente: la quantité de

roses rouges n'est pas illimitée. Ce qui se passe, c'est qu'on suggère aux clients de varier un peu. Des tulipes perroquet rouges ou des fleurs de printemps, pour la Saint-Valentin, c'est tout aussi magnifique. Mais on a beaucoup de peine à leur faire acheter autre chose...

Vous, le 14 février, avez-vous également droit à votre bouquet?
Oui, et j'adore recevoir des fleurs. Même si je suis du métier, je ne serai jamais blasée.

Arrive-t-il aussi aux femmes d'offrir des bouquets à leur Jules?
Maintenant, il y a presque autant de femmes que d'hommes qui achètent des fleurs ce jour-là. Mais elles ne prennent pas de roses rouges, elles offrent différemment.

Avez-vous des clients qui, le 14, font des folies?

Je ne trahis jamais les secrets de nos clients, mais je peux quand même vous citer un exemple: celui de l'homme qui, du matin au soir, offre une fleur à sa bien-aimée à chaque heure de la journée avec à chaque fois un nouveau mot doux. Il faut livrer le cadeau à telle heure et à tel endroit, selon un plan bien établi. C'est un peu compliqué, pour nous, mais c'est beau! Devant tant de flamme, vous ne pouvez qu'être touché et c'est en ça que la Saint-Valentin est sympa. Pour ce jour-là, le prix des fleurs passe du simple au double et ce n'est pas là que notre marge est la plus grande. Pas grave, pourtant, car c'est une chouette journée, où nous voyons des choses adorables.

Fleuriste, c'est un métier féminin?
Pas nécessairement et, un peu partout, on trouve d'excellents fleuristes. Simplement, je pense que cette profession exige une forme de sensibilité qui

correspond mieux aux femmes. En quatorze ans, il m'est arrivé d'engager des hommes comme stagiaires. Mais, jusque-là, je n'ai encore jamais trouvé de fleuriste au masculin.

Vendre des fleurs, de votre point de vue, ça revient à quoi?
A transmettre des émotions. Les fleurs font partie de ces choses, assez rares, qui vous accompagnent toute la vie. De votre naissance à votre mort, en passant par vos anniversaires, votre mariage et d'autres occasions encore. Ce n'est pas rien, au contraire, car ça implique de nombreux sentiments et de nombreux codes.

On ne se rend donc jamais innocemment chez le fleuriste...
Les clients achètent du rêve. Ils viennent chez nous avec l'intention de faire plaisir, d'offrir quelque chose avec leur cœur. A nous ensuite de savoir écouter, de prendre le temps et, au besoin, de donner au client les bons conseils. De trouver avec lui le bon langage, en quelque sorte, car les fleurs parlent.

Elles parlent? Et puis quoi encore!
Elles parlent à travers leur personnalité, leurs formes, leurs couleurs. On peut même dire qu'elles ont toutes une âme.

Votre magasin s'appelle Art Floral. C'est très chic, bravo, mais n'est-ce pas aussi un peu prétentieux?
Vous avez raison, ça peut paraître snob. Pourtant, notre travail consiste à mettre en valeur les végétaux et nous essayons de le faire avec art, de façon créative. Là où ça rend tout snobisme impossible, c'est que nos recherches nous ramènent toujours à la simplicité. On ne trouve le plus beau que dans ce qui est simple, et non dans le compliqué. Faire embrouillé ou compliqué est à la portée de tout le monde. Atteindre la simplicité, en revanche, c'est ce



BIO EXPRESS

SAVIE EN UN SEUL BOUQUET

> **Naissance** le 25 juillet 1969 à Fribourg.
> **Fille de** Jean-Bernard, qui est représentant de commerce, et de Gisèle, qui l'aide depuis toujours au magasin (pour tout ce qui concerne la partie bureau).
> **A une sœur**, Carole.
> **Mariée** à Christian, à qui elle a donné deux enfants: Elisa (6 ans) et Evence (une année et demie). Ceux-ci ont un demi-frère, Quentin, né du premier mariage de Christian.
> **Domiciliée** depuis peu à Pénier.
> **A passé** son enfance à Villars-sur-Glâne.
> **A fait** son apprentissage de fleuriste à Marly.
> **Dit aimer** les fleurs depuis sa plus tendre enfance. En ayant la conviction que si elle n'était pas devenue fleuriste, elle aurait choisi de toute façon un métier en rapport avec l'art ou la nature.
> **A ouvert** son magasin à Fribourg en 1993 (à la rue de Locarno, avant de déménager sur le boulevard de Pérolles).
> **Dirige**, à l'enseigne d'Art Floral, une jeune équipe qui comprend en tout et pour tout neuf employées.
> **Signe** astrologique: Lion.

Nathalie Florio recevra aussi des fleurs, jeudi, mais en vendra beaucoup plus encore. VINCENT MURITH

qu'il y a de plus difficile. Et dans tous les domaines, d'ailleurs...

C'est donc en cela que vous vous distinguez des grandes surfaces?
Pas seulement car, chez nous, nous veillons à la qualité du service. L'accueil, la disponibilité du personnel, nos prestations, tout cela est primordial. Vous pouvez être très original et composer les arrangements les plus créatifs qui soient, mais si le service n'est pas bon...

A une jeune fille qui voudrait devenir fleuriste, que conseillez-vous?
D'abord, de vraiment le vouloir. Ensuite, de savoir qu'il s'agit

d'un métier pénible: on est le plus souvent debout, dans le froid, et sans le moindre congé certains jours fériés ou pendant les fêtes. A certaines périodes, on travaille même sept jours sur sept. Le tout à un rythme soutenu et avec pas mal de stress. Outre de la créativité, il faut donc avoir de l'endurance et une certaine force de caractère. Autre condition: il ne faut pas seulement aimer les fleurs, mais aussi les gens, l'un n'allant pas sans l'autre.

Euh... et ce sera tout?
Non, il faut encore savoir qu'on ne gagne pas des salaires de mi-

nistre. On ne devient pas riche avec les fleurs et c'est pourquoi ce métier doit être avant tout une passion. Si c'est le cas, on obtiendra alors quand même une richesse. Mais celle que les fleurs procurent à l'âme...

Et pour nous tous, en cette veille de Saint-Valentin, quel conseil?
Allez chez votre fleuriste sans penser à rechercher forcément la quantité. Une seule fleur, ça peut être aussi très beau. Ou alors un vaste bouquet, bien sûr. Ce qu'il faut éviter, à mon sens, c'est l'entre-deux. Là, en plus, ce n'est pas le jour pour faire dans la demi-mesure...!



**SON ÉQUIPE
Talenteuses, ces jeunes pousses!**

Nathalie a tenu à ce que son équipe soit présente dans cette page. Ou du moins une partie d'elle, représentée ici (de gauche à droite) par Samantha, Héloïsa, Julie, Romy et Elodie. Manquent - hélas! - sur la photo: Céline,

Claudine, Gisèle et Ali. Commentaire de la patronne: «La plupart des filles ont été formées au magasin. En pouvant compter sur une équipe talentueuse, où chacun sait ce qu'il a à faire, j'ai conscience de ma chance...»

Nathalie Florio, côté jardin

- > **Un trait de caractère dominant:** «La franchise.»
- > **Un défaut:** «Je suis impulsive...»
- > **Un loisir:** «Même si j'en fais un peu moins qu'avant, maintenant que j'ai mes enfants, la plongée.»
- > **Un gourmandise:** «Le chocolat et tout ce qui est aux amandes, à commencer par les pâtisseries.»
- > **La boisson qui la rend meilleure:** «Le café.»
- > **Une couleur:** «Le rouge.»
- > **Une ville qu'elle adore:** «Amsterdam.»
- > **Un pays où elle pourrait vivre:** «L'Italie.»
- > **La fleur qu'elle préfère recevoir:** «J'adore les pivoines.»
- > **La fleur qu'elle n'aimerait pas recevoir:** «L'héliconia.»
- > **Un animal:** «Les baleines...»
- > **Un film qu'elle ne se lasse pas de revoir:** «Le patient anglais, pour son romantisme.»
- > **Une musique qui ne la quitte pas:** «Le jazz.»
- > **Un truc à la télé:** «Les documentaires de Planète sur la nature.»
- > **Un bel homme:** «Mon fils.»
- > **Un belle femme:** «Si vous m'aviez demandé une belle fille, j'aurais pu vous répondre: la mienne.»
- > **Une corvée:** «Le bureau.»
- > **Une joie:** «Quand je m'occupe de mes enfants...»
- > **Un souvenir d'enfant:** «Disons les vacances que je passais, ici ou là, avec ma mère et ma sœur. Sans oublier les moments passés à Courtepain chez ma grand-mère, Annie.»
- > **Ce qui l'énerve le plus:** «La maltraitance sous toutes ses formes.»
- > **Ce qui la fait le plus rire:** «L'humour de mon mari, qui en a plein!»
- > **Ce qui lui fait le plus peur:** «Mis à part la maladie ou l'idée de perdre un être cher, rien ne m'effraie.»
- > **Ce qui la fait rêver:** «Pouvoir prendre une année sabbatique pour voyager et pour voir enfin le temps qui passe.»
- > **Ce qui lui plaît le plus dans son métier:** «Le contact avec les clients, leur accueil et les conseils qu'on peut ensuite leur donner. J'aime bien faire la décoration du magasin, aussi, et les mises en scènes florales qu'on nous demande pour certains mariages.»
- > **Le métier qu'elle n'aurait pas aimé faire:** «Il n'y en a pas vraiment, car tout m'intéresse. Et il y a du bon en tout, vous savez...» PBY